



Nonobstant la fuite du temps

Dossier de presse

PHOTOGRAPHIES CONTEMPORAINES

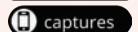
LA SAISON
DE LA
LITUANIE

EN
FRANCE

2024

CAPTURES / Espace d'art contemporain / Voûtes du Port de Royan
Ouvert du mardi au dimanche de 14h30 à 18h / Entrée Libre

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



photographie : Donatas Stankevicius

« Il Faut une infinité de temps devant soi pour commencer à réfléchir, une énergie infinie pour prendre la plus petite décision. »

Jean Baudrillard

Cool Memories (1980-1985)

Nonobstant la fuite du temps

Photographie Contemporaine de Lituanie

Ieva Austinskaitė
Ieva Baltaduonytė
Donatas Stankevičius
Rimaldas Viksraitis

Captures – Espace d'art contemporain de Royan
Voûtes du Port -19, quai Amiral Meyer 17200 Royan

Exposition du 10/09/24 au 17/11/24

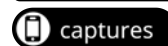
Du mardi au dimanche 14h30 – 18h

Rencontre le 12 octobre 2024 à 18h

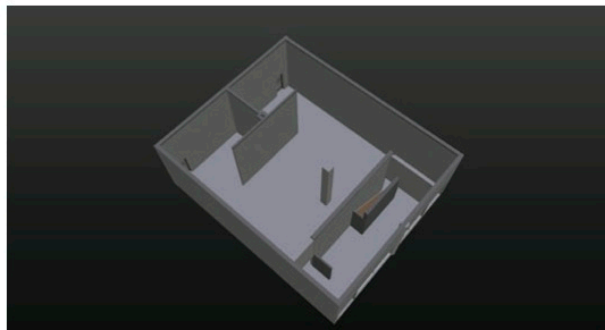
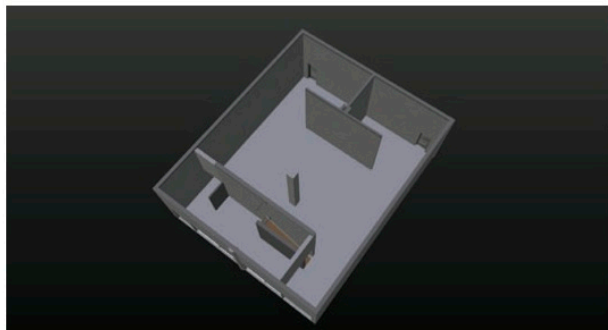
www.agence-captures.fr

association.echancrures@gmail.com

Tel : 05 46 23 95 91



L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN



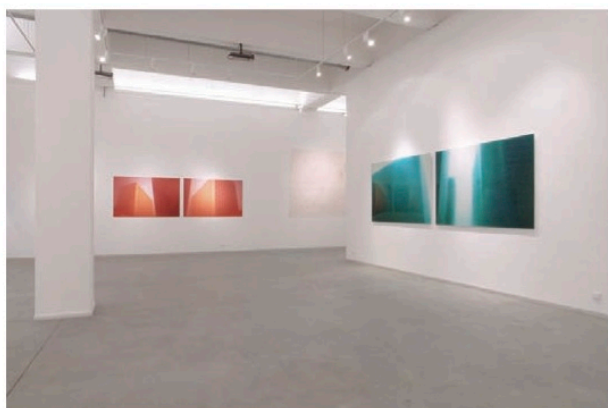
Espace d'Art Contemporain
19, quai Amiral Meyer - Royan



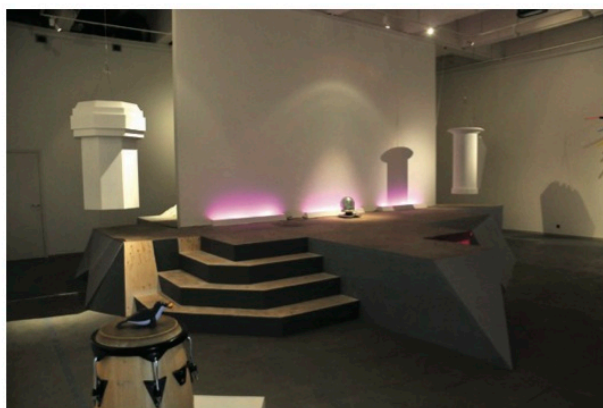
LOUIDGI BELTRAME - STÉPHANIE CHERPIN - ESTELLE DESCHAMP -
CYPRIEN GAILLARD - JAN KEMPENAERS - DIDIER MARCEL - NICOLAS
MOULIN - GHASSAN SALHAB
ARCHITECTURES FANTÔMES -



IBAI HERNANDORENA
ÎLES, BULLES, NUAGES -



AKI LUMI
ORGANIC CITY -



COLLECTIF LA MOBYLETTE
GHOST TRACK -

LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024 : SE VOIR EN L'AUTRE / KITAS TAS PATS

du 12 septembre au 12 décembre 2024

Décidée par les Présidents Emmanuel Macron et Gitanas Nausėda, la Saison de la Lituanie en France se déroule du 12 septembre au 12 décembre 2024.

Point de départ d'un renouveau des échanges culturels franco-litvaniens, la Saison de la Lituanie en France présentera au public français la Lituanie contemporaine et sa culture à travers les formes les plus diverses : performances, expositions, spectacles, projections, débats, conférences, gastronomie... Elle a aussi pour objectif d'initier des coopérations de long terme entre les institutions et créateurs litvaniens et leurs partenaires français.

À travers trois grandes thématiques - **Voisinage global, Diversité et identités, Imagination débridée** - la programmation de la Saison couvrira un large éventail de phénomènes culturels contemporains, de media et de thèmes d'actualité, en suscitant des explorations créatives et une réflexion sur le passé, le présent et les futurs possibles et en abordant les valeurs essentielles de l'Europe : la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité, les droits humains, la créativité et la résilience face au changement climatique.

Portée par l'idée que « **l'autre est toujours différent mais jamais complètement autre** » comme l'a écrit le philosophe litvanien philosophe Viktoras Bachmetjevas, la Saison de la Lituanie en France a pour ambition de réunir nos deux pays pour mieux se comprendre et d'offrir une programmation collaborative et inclusive qui encourage chacun d'entre nous à se voir en l'autre.

Commissaire Générale : Madame Virginija Vitkienė (Lituanie), docteur en histoire de l'art et critique d'art, commissaire d'expositions d'art contemporain (2004-2022), directrice artistique de la Biennale de Kaunas (2009-2017), directrice générale de Kaunas 2022 - Capitale européenne de la culture (2018-2023).

La Saison de la Lituanie en France est mise en œuvre par l'Institut culturel litvanien et l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de Lituanie en France, l'ambassade de France en Lituanie et l'Institut français de Lituanie, sous l'égide des ministères français de l'Europe et des Affaires étrangères et de la Culture et du ministère de la Culture de la République de Lituanie.

L'exposition

Nonobstant la fuite du temps

Photographie Contemporaine de Lituanie

Dans le Cadre de la « **Saison de la Lituanie en France 2024** » coordonnée par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français, **Captures**, en partenariat avec **Kauno fotografijos galerija**, présente une exposition rendant compte de la photographie lituanienne actuelle.

Pour le poète, le temps qui passe est synonyme de perte. On pourrait penser cela pour les pratiques participant à un courant artistique.

Développée dans les années 60/70, ce qu'on appelle « l'École Lituanienne » s'identifie dans les travaux d'auteurs ayant une approche humaniste, ils ont témoigné de la culture d'un pays et de sa transformation. En disant cela, on pense aux artistes majeurs d'une cette époque, comme Antanas Sutkus, Romualdas Rakauskas ou encore Alexandra Macijauskas

On peut constater qu'aujourd'hui, malgré les changement d'époque, les nouvelles générations de photographes ne renient pas les voies documentaires ouvertes par ces figures tutélaires, tout en s'affranchissant de leur rhétorique et en explorant d'autres esthétiques.

Cette exposition convoque des artistes lituaniens faisant de la photographie leur principal medium. Elle croise le travail de deux générations d'auteurs, celle qui fait la passerelle avec les nouvelles générations, représentée par **Rimaldas Viksraitis**, et celle d'aujourd'hui avec des artistes comme **Ieva Austinskaitė**, **Ieva Baltaduonytė** et **Donatas Stankevičius**.

Croisant leurs démarches elle nous convie à une rencontre entre un pays, son histoire sociale et son évolution, avec ses représentations par de nouvelles écritures visuelles.

Commissariat d'exposition :

Jean-Marc Lacabe pour Captures

Gintaras Česonis pour Kauno fotografijos galerija

Direction / Presse : 05 46 23 95 91

Frédéric Lemaigre

Montage d'exposition / Régie / Maintenance

SAS Cobble (Victor Dérudet) – Loïc Vanpoucke

Médiation :

Service Culturel de Royan – Mission Locale du Pays royannais

Les artistes

Ieva Austinskaitė

Née en 1992, Ieva Austinskaitė a étudié à la Kaunas High School of Arts, où elle a commencé à expérimenter en combinant les techniques de peinture et de photographie. Ses premiers travaux ont été récompensés par le prix national "Début" en Lituanie, qui a été suivi par sa première exposition personnelle à la galerie de photographie de Vilnius. Peu après, Ieva s'est installée à Londres pour poursuivre ses études et obtint une maîtrise en photographie au Royal College of Art. Ses œuvres ont été exposées au niveau international dans le cadre d'expositions et de festivals, et ont fait l'objet de diverses publications

Elle utilise le médium photographique pour développer des ensembles explorant les structures de l'espace public, l'architecture et l'interaction de la planification urbaine avec les situations quotidiennes, les coïncidences, les pauses et les mouvements au sein de ces espaces. Les villes, les banlieues et divers lieux liminaux sont examinés comme des organismes vivants, façonnés par l'activité humaine, les relations personnelles et les rythmes quotidiens. Son ensemble « Sidewalk » - 2016-2019 est notamment un parfait exemple de cette démarche.

Plus récemment, elle écarta la figure humaine pour mieux explorer les constructions et les traces laissés par l'homme dans le paysage périurbain. Ainsi dans « **Relocating to Kaunas** » - **2020-2021**, fut soutenu par le Galerie de Photographie de Kaunas, et « **Ki/r/timai** » - **2021-2022**, réalisé dans le cadre d'une commande artistique initiée par le Centre culturel Kirtimai, elle explore les tensions entre usines abandonnées et nature ou constructions récentes, habitations d'un autre temps et barres d'immeubles ou encore les signes désuets d'une époque révolue.

Pour constituer l'exposition présentée ici, nous avons croisés les propositions de ces deux ensembles, soulignant la cohérence du regard de l'artiste et l'intérêt plastique de ces images. Lignes, surfaces, matières, formes, couleurs ou absence de couleur majeure, s'organisent dans le cadre pour créer une image pertinente malgré la faiblesse des objets représentés.



Relocating to Kaunas



Ieva Baltaduonytė

Née en 1988 à Kaunas, Ieva Baltaduonytė est diplômée de l'Institut de technologie de Dublin. Nourrie par son expérience personnelle du déplacement, sa pratique artistique aborde des sujets et des questions liés à la culture migratoire. Les conséquences psychologiques de la migration, telles que le traumatisme du déplacement, ainsi que les concepts de foyer, d'identité et d'état intermédiaire sont au cœur de son travail. Après avoir passé dix-sept ans à Dublin, en Irlande, Ieva est récemment retournée dans sa Lituanie natale, où elle vit actuellement.

En utilisant la photographie à la fois pour l'expression personnelle et pour favoriser un dialogue critique avec la société contemporaine, elle invite le spectateur à participer aux débats de société, en mettant en avant les expériences humaines et en exposant ce qui est autrement obscurci ou ignoré. Ses projets soigneusement construits combinent politique et esthétique.

L'ensemble « **UPROOTED** » (2022 - en cours), présenté ici relève de cette démarche. En portant son intérêt vers les femmes ukrainiennes poussées hors de leur pays par la guerre, Ieva Baltaduonytė les sort de l'anonymat avec des portraits francs, directs, sans fioriture et évoque leurs épreuves endurées pour arriver jusqu'en Lituanie par des images de forêt. La forêt qui fut pour elles à la fois un refuge où elles pouvaient se cacher et se reposer, mais recelant de potentiels dangers.

À propos de ce travail, elle écrit :

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 a déclenché la plus grande crise de réfugiés civils depuis la seconde guerre mondiale. Un quart de la population ukrainienne a été contraint de quitter son domicile, cherchant la sécurité dans d'autres régions de l'Ukraine ou vers les pays voisins. En février 2024, près de 6,5 millions de réfugiés ukrainiens ont été recensés dans le monde.

Statistiquement, au moins un réfugié réinstallé sur dix souffre d'un trouble de stress post-traumatique (TSPT). Parmi les symptômes figurent l'anxiété aiguë, les crises de panique, les souvenirs et pensées intrusifs, les cauchemars récurrents.

Alesia Katser, une psychologue ukrainienne qui travaille avec des réfugiés et qui est l'une des personnes photographiées, dit : « Nous, Ukrainiens, n'étions pas préparés aux explosions de bombes, à la destruction, à la crainte pour nos vies, à la douleur de nous séparer de nos proches. Mais le 24 février a divisé nos vies en un avant et un après. Notre état intérieur est comme un abîme entre le rêve et la réalité, comme une réalité parallèle, une vie ordinaire avec des sirènes et des bombardements.

Soixante-quatorze mille Ukrainiens ont trouvé sécurité et refuge en Lituanie, mais nous commençons à peine à nous adapter et à réaliser que nous devons tout recommencer à zéro. À l'intérieur de chacun, il n'y a qu'un vide, il n'y a pas d'avenir, le passé a été emporté, on se sent « suspendu », « stagnant », on est un arbre arraché par ses racines. »



« UPPROOTED » (2022 - en cours



Donatas Stankevičius

Donatas Stankevičius est né en 1984 à Kaunas, où il vit toujours. Il a étudié la conception graphique à l'École des arts appliqués de Kaunas, où il enseigne aujourd'hui l'histoire de la photographie. Considéré comme une figure de la photographie d'aujourd'hui en Lituanie, il concentre principalement sa pratique sur la photographie documentaire contemporaine s'intéressant principalement aux thèmes de l'humain, de la mémoire et de l'anthropologie visuelle.

Ses travaux sont murement réfléchis et demandent parfois beaucoup de temps pour être réalisés. Ce fut le cas pour l'ensemble « At the Bus Stop » (À l'arrêt de bus). Il a photographié les gens attendant le bus, sur une longue période et en des endroits différents de sa ville. Ces images peuvent émouvoir, offusquer ou amuser, mais elles témoignent d'abord de l'évolution sociétale d'un pays en montrant la modernisation du mobilier urbain, l'évolution de l'habillement, l'arrivée des téléphones portables, les changements relationnels entre générations...

« **Legendary Past** » (Passé légendaire) présentée ici, questionne le médium photographique et son caractère indiciel.

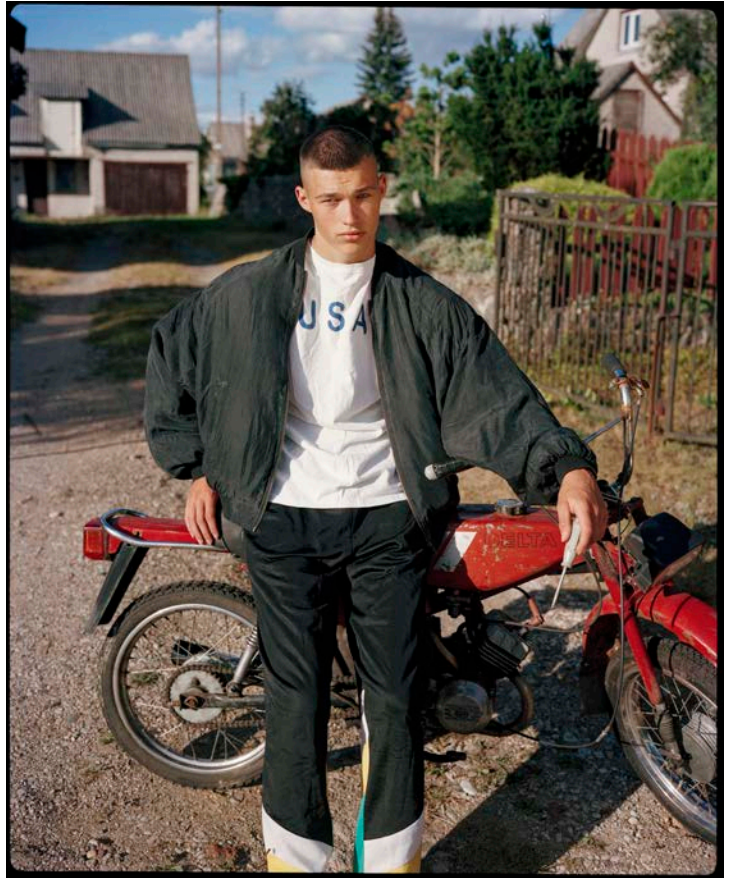
C'est une série utilisant des moyens artistiques pour aborder la question de la mémoire et du manque d'images du début des années 90 à 2000, en Lituanie, et dont ont besoin les anthropologues.

Ces images sont des reconstitutions de la vie quotidienne, elles sont riches en détails, en accessoires authentiques, en lieux et en une esthétique reproduite au plus près. Les photographies reflètent des situations qui se sont réellement produites. Elles sont basées sur les expériences de l'enfance, de l'adolescence et de la fin de la scolarité d'une personne, l'auteur, comme les notes les plus riches qui restent gravées dans la mémoire. L'achat de chewing-gum turc dans les kiosques et la collection de papiers avec différentes images, les premières planches à roulettes de fabrication estonienne à peine abordables, les tours de yo-yo, les jeux vidéo Famiclone, et bien d'autres exemples d'une période colorée transformant l'histoire de la Lituanie dans la vie d'un jeune homme.

Le « Passé légendaire » de Donatas Stankevičius est comme un arrêt sur image d'un film. Des images dont on se demande s'il s'agit vraiment de scènes récemment reconstituées ou d'authentiques photographies tirées d'un album photo.

Legendary Past





Rimaldas Viksraitis

Rimaldas Viksraitis, né le 18 mars 1954 à Sintautai, un village rural aux confins de la Russie, est diplômé de l'École technique de Vilnius avec une spécialisation en photographie. Victime d'une lourde méningite quand il était enfant, les séquelles physiques ne lui permettait pas une activité de paysan. Et comme il dit : « Je ne pouvais pas faire du sport et j'avais besoin de quelque chose pour m'exprimer. Je suis très indépendant. Je fais ce que j'ai envie de faire. Quand j'étais jeune la photographie était pour moi un moyen de gagner de l'argent. Il y a trois choses dans ma vie : ma femme, ma bicyclette et la photographie. J'aime faire de la bicyclette, j'aime ma femme et j'aime faire la photo. » Il a tenu un petit studio dans le bourg voisin durant quelques années, mais il préférerait sillonner son village et ses environs pour saisir un mode de vie qui tend à disparaître. Un univers où tous les dysfonctionnements, alimentés par une consommation importante d'alcool fait à la maison, deviennent, du fait de l'euphorie générale, des qualités. Il se rend aux fêtes, boit et discute avec ses sujets. Il constitue une mémoire de cette région, avec la jeunesse qui va se baigner au lac, l'arrivée de la télévision malgré les toilettes au fond du jardin, le tue-cochon l'hiver, les pique-niques au printemps. On le sent très à l'aise avec les personnes qu'il photographie, « Je veux montrer la vraie vie qui est autour de moi sans aucun masque. Il y a des personnes qui n'ont pas de vêtements. Quand ils enlèvent leurs vêtements ils deviennent plus vrais. » Ses images touchent au surréalisme parfois, mais leur force n'est pas seulement dans la singularité des motifs. Contrairement à l'écriture visuelle de ses prédécesseurs lituaniens, il complexifie ses images en introduisant plusieurs éléments narratifs dans ses compositions qui prennent alors un intérêt sans qu'il ait à faire des élucubrations d'angles et ou à user d'effets avec des focales extrêmes. Elles nous rappellent ce qu'avait fait Tony Ray Jones pour ses photographies de banlieues anglaises, mais à l'époque de l'Union Soviétique, Viksraitis ne pouvait pas en avoir connaissance.

On remarquera aussi que son travail est émaillé de nombreux autoportraits. Peut-être comme s'il avait besoin d'inlassablement garder le contrôle de ce corps et de ses faiblesses. Mais il y a du jeu dans le Je, et l'autodérision n'est jamais loin.

Dans cette exposition nous avons choisi de mélanger les autoportraits avec les images documentaires, comme il le faisait dans sa pratique quotidienne.

Bien que membre de l'Union des Photographes Lituaniens, et qu'il ait reçu le titre AFIAP de la Fédération Internationale de la Photographie d'Art en 1997, longtemps Viksraitis ne fut pas aidé dans son pays, on ne souhaitait pas voir ce côté de la vie en Lituanie, que ses photographies montrent. C'est dans les années 2000 qu'il reçut par deux fois une allocation de Ministère de la culture de la République de Lituanie, et en 2009, il fut le lauréat du « Prix Découverte » des Rencontres d'Arles, confirmant son statut de visionnaire en photographie.

Depuis, ses œuvres ont été présentées dans des lieux prestigieux du monde entier et il a souvent représenté la Lituanie dans de nombreux festivals. Grâce à ses images captivantes, Rimaldas Viksraitis a joué un rôle essentiel dans la photographie lituanienne.

Malgré la renommée qu'il a désormais, il est, à bien des égards, le même que celui qui, en 1971, a pris pour la première fois un appareil photo et a commencé à photographier la vie rurale quotidienne qui l'entourait. En effet, il n'a toujours pas de site web, d'adresse électronique ni même de téléphone portable.



Rimaldas Viksraitis

Captures – association Echancrures – Ressources

Captures possède de **multiples ressources dans les domaines de l'art, des métiers de l'exposition et de la culture** : une double expertise dans la **photographie** (XIX^{ème} et contemporaine) **et dans la production cinématographique**, proposant ainsi des approches différentes et des liens entre les deux arts, et dans la mise au travail des **droits culturels**, des **politiques publiques de la culture** et des **institutions culturelles**.

Captures **accompagne des acteurs et actrices culturel.le.s, des artistes, mais également des élu.e.s** pour les aider à rédiger des dispositifs ou des règlements d'interventions. Le but premier de cet accompagnement est d'autonomiser ces professionnel.le.s en leur permettant le développement de capacités afin qu'ils.elles trouvent eux.elles-mêmes les ressources dont ils.elles ont besoin. Cet accompagnement se déroule via la transmission de savoirs, de connaissances, d'expériences et via la mise en relation d'acteur.ice.s.

Captures propose depuis 2006 un **accompagnement d'étudiants en école d'art ou de jeunes diplômés**, en prenant en compte la **diversité des métiers** vers lesquels les sortants d'écoles d'art se tournent (statistiquement, seulement 4% des diplômés deviendront artistes professionnels). Ces accompagnements visent à développer l'auto-détermination professionnelle des personnes, en abordant des problématiques éthiques, administratives, institutionnelles ou de méthodes d'organisation et en les confrontant aux réalités du monde social et politique telles que la gestion associative ou collective d'un lieu, les notions d'emploi, de travail, de statuts ou de régimes (salarial, artistes-auteurs...), les stratégies et systèmes de légitimations des métiers de la culture, la construction de projets, l'entrepreneuriat... Cet accompagnement comprend des **modules de formations** pouvant se dérouler au sein des écoles, ou s'externaliser au sein-même d'un lieu culturel.

Captures accueille des **formations d'enseignants** du premier ou second degré, et accompagne des **commandes publiques** comme le 1% artistique.

Un programme de **médiation** s'appuie sur le **référentiel des droits culturels**, avec notamment la mission locale du Pays Royannais, en formant, puis en recrutant des jeunes personnes en tant que médiateur.ice.s. C'est alors une médiation inversée qui est proposée : les médiateur.ice.s non professionnels, n'en savent pas plus que les visiteur.euse.s au début de l'exposition. Ils se nourrissent des contributions, des ressentis des personnes pour entretenir et développer à partir des oeuvres et de manière ascendante avec eux, du temps sensible et intellectuel pour des récits en commun. Le développement d'une relation bénéfique de qualité, soucieuse de la reconnaissance en dignité réciproque du médiateur et du visiteur est au coeur de ce dispositif.

Enfin, Captures **accompagne des lycéens dans leurs projets photos** (structuration du projet et accompagnement technique) dans le cadre d'un marché public proposé par la Région Nouvelle-Aquitaine. Le but est d'interroger leur rapport au réel, de développer leur analyse critique en les familiarisant concrètement avec le processus de fabrication d'une image.

Captures dispose d'un **fonds documentaire sur l'art et la culture**, enrichi chaque année d'une centaine de nouveaux ouvrages. Un soutien pour une indexation des ouvrages est en cours de réflexion.

L'association dispose de **matériel son et vidéo** (prise de vue, montage et diffusion projetée) qui peut être mis à disposition des artistes ou des structures environnantes sur convention de prêt.

Partenaires

Captures reçoit le soutien et l'accompagnement financier de :

La Mairie de Royan

La région Nouvelle-Aquitaine

L'état et La Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Nouvelle-Aquitaine

Partenariats (non exhaustifs) :

Mission Locale du Pays Royannais / CAUE 17 / CIAP / Le LABO

Lycée de l'Atlantique de Royan

Éducation Nationale / Rectorat de l'académie de Poitiers

Captures est membre du Réseau Astre (Arts Visuels en Nouvelle-Aquitaine)

(...)



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF LITHUANIA



LA SAISON
DE LA
LITUANIE
2024
EN
FRANCE